

L'ÉDITO DE LA SEMAINE

Une chaîne de télévision algérienne internationale, un vœu pieux ?

Il devient pressant et croissant le besoin de créer, sans délai, une chaîne de télévision algérienne internationale pour pallier le vide médiatique. Il est grand temps que les hommes d'affaires algériens à l'étranger comme en Algérie prennent conscience qu'investir dans un tel projet devient une nécessité incontournable. Et ils le savent très bien, la télévision est au départ un véritable gouffre financier mais bien gérée, elle génère des profits colossaux !

Il ne faut pas se leurrer, l'ENTV, synonyme de médiocrité, de langue de bois, de censure, et de népotisme, ne pourrait jamais égaler Al Jazeera et France 24 ou encore BBC World et CNN.

Aussi la façon la plus rapide et la plus efficace de promouvoir le potentiel économique et touristique de l'Algérie, en panne depuis des lustres, ne se fera qu'au travers d'une chaîne de télévision algérienne internationale. Au plan politique, que les détenteurs du pouvoir se rassurent car les Algériens s'expriment déjà librement et critiquent aisément sur d'autres chaînes arabes et occidentales, ceux qui les gouvernent alors autant le faire sur une chaîne de télévision algérienne internationale ! Cela donnera le sentiment que le pays amorce un véritable processus de démocratisation.

Je ne pourrais m'étaler ici sur toutes les retombées positives qu'un tel projet pourrait produire mais une chose est sûre, c'est qu'une telle chaîne contribuerait grandement à promouvoir l'Algérie à l'étranger et à redonner aux Algériens de la fierté et de l'espoir. Et la question suivante n'aura plus aucun sens : "Pourquoi donc les pays du monde entier ont-ils toujours un train d'avance sur l'Algérie ?"

Lila HADDAD

La situation chaotique des étudiants de Tizi-Ouzou

Nous voulons vous interpeller sur la situation qui prévaut ces jours-ci au sein de notre université (UMMT). Vous avez sûrement lu les différents articles de presse, qui traitent de la situation chaotique de notre vie étudiante. Nous vivons un marasme quotidien. Comme quoi DJAZAIR EL AIZA OU EL KARAMA n'est pour nous qu'un mirage.

On ne s'est pas suffi de la mise-re qu'on nous impose à chaque pas foulé à l'intérieur de la fac, on veut étouffer toute voix contestataire à Tizi-Ouzou (...). Des agressions physiques (avec des barres de fer) au dépôt de plainte contre les étudiants, en passant par toutes sortes d'intimidations, on ne cesse de faire dans la manipulation et l'intimidation, à travers la distribution de documents subversifs, insultes et menaces à l'encontre des étudiants, tout pour nous étouffer. Nos problèmes viennent de la Direction des œuvres sociales.

Nous avons saisi toutes les institutions compétentes, avec présentation de documents justifiant nos

allégations, mais en vain : rien n'est fait. Le wali, le DG de l'Onu (Office national des œuvres universitaires) et M. Harraoubia, sans qu'aucune réponse nous parvienne. Nous avons organisé toutes sortes de manifestations pacifiques qui drainaient à chaque fois des milliers d'étudiants avec des grèves paralysant toute l'université et une marche de plus de 35 000 étudiants (sur les 42 000 que compte notre université), mais sans résultat.

Bien sûr, si c'était pour une Ouhda Thalitha, les choses se seraient beaucoup mieux déroulées. Bien sûr, si c'était les organisations satellitaires (Ugel, Unea, Unja, ONM, UGTA, etc.) les revendications seraient immédiatement satisfaites. Mais pour ce qui concerne les étudiants, les enseignants, les médecins, les travailleurs et l'ensemble des syndicats autonomes, ils doivent se taire pour vivre en paix, sinon SAIF EL HAJAJ frappera fort, et les victimes se compteront par milliers. D'ailleurs, les cours des vies en Algérie suivent ceux du

pétrole sur le marché mondial. A chaque fois que le pétrole augmente à New York ou à Londres, le nombre de victimes de ce système le suit. Y a-t-il une coïncidence entre les deux ?

Où va donc notre cher pays, où va la jeunesse algérienne ? Quel avenir l'Algérie réserve pour les futurs ingénieurs que nous serons ? Est-ce celui de se jeter avec des barques de fortune dans la mer (du côté de Tizirt) dans l'espoir d'atteindre un jour l'Eldorado européen ? L'Algérie a-t-elle besoin de nous ou se plaint-elle de nos parents pour nous avoir donné vie dans cette terre ? Et comme disait l'autre «heureux les martyrs qui n'ont rien vu».

De la part d'un groupe d'étudiants de la cité universitaire Oued Aissi de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou

Adresse e-mail : wizzan1@yahoo.fr

LES MESSAGES

J'ai fait un rêve

A l'occasion du Nouvel An 2958 je dis «assegass amegaz» pour tous les Algériens, et je voudrais partager avec eux un rêve que j'ai fait hier, un joli rêve : je me vois vivre dans un pays où la justice est libre, car elle n'est pas emprisonnée dans un ministère-tutelle, un pays qui a une Constitution qui ne change pas avec les humeurs, un pays qui est guidé par un chef de gouvernement issu d'un Parlement de gens compétents, un pays où la présidence n'est que symbolique, un pays qui donne des chiffres réels sur ses scrutins, un pays qui sort de l'ère des démocraties populaires à une démocratie républicaine, un pays dont les partis eux-mêmes pratiquent la démocratie par le changement de têtes et le respect de l'opinion des autres, un pays qui donne de l'importance à la science, où le commerce extérieur est basé sur l'agriculture et l'industrie, qui préserve ses richesses pour les générations futures, un pays qui s'ouvre à la mondialisation avec une tête haute, car il n'a rien à cacher, pas de corruption, pas d'analphabétisme, pas de vol, pas d'hypocrisie, pas de scandales, avec des banques propres et des comptes nets, où l'argent circule à l'intérieur et pas à l'extérieur, un pays de montagnes vertes et de sable doré, où le tourisme fait ravage ! Eh oui, un pays où les résidents se sentent enracinés dans ses terres et son histoire, car il leur offre la possibilité de vivre dans la joie et le bonheur. Voilà mon rêve !

Betatache B.
un paysan qui aime ses brebis

Tout va très bien, Madame la marquise !

Qui a dit que l'Algérie n'est pas un pays démocratique ? Mais bon sang, soyez sages mes frères, regardez notre vie quotidienne, l'entourage, l'état de nos villes, l'enseignement, l'agriculture (conférence de presse d'un ministre pour une batata divine), l'économie, etc., on n'a pas besoin de preuves pour savoir qu'il y a de la mauvaise gestion, l'incompétence, le passe-droit, les pots-de-vin, et la corruption, c'est limpide, clair et net.

Allez, mes compatriotes, soyez gentils, laissez-les mettre ce pays à genoux tranquillement...

Un lecteur

Blida : chantier d'assainissement en hiver !

Au début de cette semaine, le wali de Blida a fait une inspection des chantiers. Le chef de daira a refusé de mettre au programme la visite d'un chantier pour la simple raison que le chantier en question est la réalisation du réseau d'assainissement.

Pour lancer le chantier, ils ont laissé le printemps, l'été et l'automne et attendu l'hiver ! Du jamais vu ; l'assainissement en hiver. La boue partout, tout le quartier n'est pas goudronné donc pour rentrer chez soi, c'est le parcours du combattant.

Techniquement, poser une conduite dans un sol humide peut s'avérer dangereux. La pente est faussée. L'Algérie jette son argent par la fenêtre. Le quartier s'appelle Ouled Yaïch à Blida.

Abderrahmane A.

Société hypocrite Je voudrais commenter le billet signé A. Mazari

Je n'ai pas lu votre billet de dimanche mais à la lecture du commentaire du monsieur susmentionné, je devine qu'il vous reproche de trouver tout à fait normal qu'un homme et une femme se promènent la main dans la main même s'il s'agit d'un président.

Je voudrais lui retourner son argumentaire du syndrome du colonisé. Ce monsieur pense que le salut des êtres humains est dans l'hypocrisie qui les caractérise. Un jour je roulais derrière une voiture qui arrivait à Chlef. Soudainement, j'ai remarqué des gestes dans la voiture qui me précédait et j'ai fini par comprendre que la dame qui se trouvait dans la voiture était en train de revêtir son hijab. Ouf, l'honneur était sauf. Son mari (je présume qu'il l'était car chez les hypocrites, c'est un crime odieux) n'avait pas suffisamment de ... pour dire que sa femme avait le droit de s'habiller comme elle le voulait.

Cette scène résume l'état d'esprit de la majorité des Algériens qui sont plus préoccupés de ce que pensent les autres que d'assumer un mode de vie. Tant que cette mentalité dure, le pays est condamné à mourir. Sinon comment expliquez-vous le fait que nous étions plus libres dans les années 1970 qu'en l'an 2007 alors que les Européens (et revola le syndrome du colonisé !) ont évolué ?

Je rêve d'un pays qui sera plus concentré sur son développement économique que sur les «yadjouz» et «la yadjouz».

Ahmed M.

NDLR : pour appuyer votre point de vue, il est pour le moins paradoxal que des milliers de maris refusent à leurs femmes de se mettre en maillot de bain en Algérie, soit-disant pour des raisons religieuses, alors qu'ils ne voient aucun inconvénient à ce qu'elles le fassent en Tunisie. Plus hypocrites, tu meurs !

5 degrés ouest, mon amour !

Voilà plus de 20 ans que sur cette position géostationnaire un satellite nous envoie une bonne poignée de chaînes de télévision françaises en analogique (en voie de disparition) dont nos journaux algériens francophones présentent les programmes... Après déca-tation, il y a TF1, France 2 (qui véhicule Radio Berbère), France 3, Canal+ (on profite de ses horaires en clair), France 5 et Arte (se relayant dans une même fréquence) et enfin M6 (qui véhicule une radio française).

Depuis quelque temps, on peut également voir sur ce 5° ouest, mais en numérique, LCP, France2, France3, Arte et France5. Toutes en clair ! Et depuis décembre passé, notre beau pays l'Algérie s'est décidé enfin à rejoindre ce sacré 5° ouest (qu'elle aurait dû rejoindre il y a longtemps) en nous permettant de capter Canal Algérie, Thalita, Chaîne 1, Chaîne 2 (tant désirée aussi sur Nile Sat), Chaîne 3, Radio internationale, Radio Sahel et deux autres chaînes et une radio en cryptage (?)

Il ne manque que Berbère Télévision en clair pour que notre bonheur soit parfait !

Abdelkader-Kamel Ouahioune d'Ouled Yaïch

Règlement de comptes

L'heure des règlements de comptes est venue, qui a dit que l'étranger, c'est la ghorba ? En étant étudiant au Canada, il m'est arrivé de demander une révision des notes et j'ai gagné ma cause, il m'est arrivé de poursuivre une grande firme pour discrimination et de gagner ma cause.

Le 15 janvier 2008 j'ai été attristé par un courriel de ma nièce qui me raconte que son professeur de mathématiques lui a offert un zéro parce qu'elle aurait perdu sa copie du devoir. Mais la vraie raison c'est que mon frère est patriote alors que monsieur le pro-

fesseur est un sympathisant de alayha nahya. Que c'est triste de savoir que les 200 000 martyrs de la démocratie sont morts pour rien, que c'est triste de savoir que les intégristes adoptent une nouvelle politique qui est celle de tuer à petit feu au lieu de massacrer à la hache, que c'est triste de savoir que l'éducation est encore entre les mains de ceux qui ont appelé au feu et au sang dans les années 1990, c'est triste aussi de savoir que les hypocrites sont toujours là pour tuer tout sens de patriotisme.

B. Habbib, Ottawa

LA PAROLE AUX LYCÉENS Benbouzid et ses idées

Au nom de tous les lycéens d'Akbou

Cher Benbouzid, je me demande bien ce que je vais faire sans vous. Vous êtes comme un père Noël pour moi et vous n'arrêtez pas de me surprendre avec des idées ingénieuses, même Einstein ne passera pas devant vous, comme ce tout nouveau programme surchargé que vous avez élaboré, et aussi vous avez ajouté une autre idée plus ingénieuse à l'idée ingénieuse, celle de l'EDUCATION ISLAMIQUE, pour qu'on soit plus éduqué, brillant et subtil, pour sauver dans le futur ce malheureux pays de la dérive (...)

Mais elle ne vous est jamais venue à la tête l'idée, qu'à force de suivre cette éducation-là, nous deviendrons des terroristes, ou des malades mentaux ? Mais je pense que vous vous en f... pas mal de notre situation car vous n'avez certainement pas de gosses au lycée ; donc vous n'êtes pas obligé de voir leur visage en détresse...

Peut-être que vos enfants ne sont pas ici ? Ils sont, peut-être, là où existe le vrai programme, là où l'on ne risque pas de devenir fou ou terroriste. Donc, moi, comme futur terroriste ou malade mental, je vous demande de changer de lunettes et d'arrêter de «réformer» à tout bout de champ pour vous concentrer sur la nécessité d'alléger ce programme qui nous accable, et penser aussi à notre avenir. Comme ça, vous serez un vrai père Noël pour nous tous.

M. Ahmed, Akbou

POUR ÉCRIRE À VOX POPULI : farahmaamar@yahoo.fr